



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

15 mars 2011

L'an dernier, deux nouvelles tentatives iraniennes d'expédier des armes ont été dévoilées. Leurs destinations étaient le Hezbollah (Août 2010) et la Gambie, (Juillet 2010). Les expéditions, camouflées comme des cargaisons "innocentes", ont été envoyées par voie maritime en utilisant des compagnies maritimes civiles, en violation flagrante des sanctions internationales imposées à l'Iran. Le fait d'expédier des armes aux organisations terroristes, aux groupes d'opposition et à des éléments subversifs, aussi bien qu'à la Syrie, est un facteur important dans la stratégie de l'Iran pour accroître son hégémonie régionale, sa domination et son influence islamique autour du globe. Selon nous, l'Iran et ses alliés du camp extrémiste ont l'intention de continuer les expéditions en employant la falsification et la dissimulation.



**Les forces de sécurité nigériennes révèlent des obus de 120 mm trouvés à bord du M/V Everest
(Juillet 2010)**

Aperçu général

1. L'an dernier, l'Iran a tenté à deux reprises d'expédier des armes par voie maritime à une organisation terroriste (Hezbollah au Liban en Août 2010) et à un pays d'Afrique Occidentale (Gambie en Juillet 2010).

2. Ces deux tentatives témoignent de la stratégie de l'Iran consistant à expédier des armes par voie maritime, aérienne et terrestre à des organisations terroristes, des groupes d'opposition et des éléments subversifs, aussi bien qu'aux pays qui tombent sous la sphère d'influence de Téhéran. **Les expéditions sont organisées par la direction iranienne, et mises en œuvre par le mécanisme secret de la Force Quds des Gardes de la Révolution.** La Force Quds est utilisée en tant qu'élément **principal pour l'exportation pratique de la révolution iranienne au-delà des frontières de l'Iran.**

3. Le fait d'expédier des armes aux organisations terroristes, aux groupes d'opposition et à des éléments subversifs, aussi bien qu'à des pays étrangers, est un facteur important dans la stratégie iranienne, **qui lutte pour son hégémonie régionale et sa domination islamique dans divers foyers du Moyen-Orient** (Liban, bande de Gaza, Irak, pays arabes modérés) **et au-delà** (Afrique de l'Est et Occidentale, Amérique Latine, Asie Centrale, etc.). Ses objectifs sont de renforcer le régime islamique de Téhéran, d'assurer son existence et sa survie, de dissuader et de défier ceux que l'Iran perçoit comme ses ennemis, particulièrement les États-Unis et Israël, et de modifier l'équilibre stratégique mondial.

4. **Dans sa sphère régionale d'influence, l'Iran fournit des quantités massives d'armes au Hezbollah au Liban** (principalement par la Syrie) **ainsi qu'au Hamas et au Jihad Islamique Palestinien dans la bande de Gaza** (principalement par le Soudan). Cela permet aux organisations terroristes de s'équiper de matériels militaires qui menacent les centres de population du Nord et du Sud de l'État Israël aussi bien qu'aux forces pro-occidentales au Liban. La plupart des armes sont destinées **aux forces chi'ites et mêmes sunnites, qui provoquent des confrontations et mènent des activités subversives au Liban, en Irak, au Yémen, au Bahreïn et en Afghanistan.**

5. Pour l'Iran, le continent africain est un centre important d'opérations, combinant **subversion et diplomatie.** L'Iran cherche à établir son pouvoir dans des pays comme le **Soudan** (considéré comme un canal de soutien aux organisations terroristes de la bande de Gaza) et **l'Erythrée** (qui se trouve le long de la Mer Rouge), augmentant en même temps sa participation dans des pays d'Afrique Occidentale et Orientale.

6. En agissant conformément à sa politique africaine, l'Iran tente d'exploiter ce qu'il considère comme la faiblesse des régimes locaux et leur empressement à recevoir de l'aide.¹ **Le fait d'expédier des armes à divers clients**, comme des organisations terroristes, des éléments subversifs et des pays variés, s'inscrit dans le cadre **d'un "forfait" iranien plus vaste incluant également un soutien financier, éducationnel et logistique**. Cette politique est mise en œuvre dans le cadre d'une structure d'alliances et d'accords de coopération militaire, aussi bien que dans les secteurs technologiques, agricoles, financiers, économiques et politiques.

7. **En expédiant des armes, l'Iran viole une série de résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU, dont la Résolution 1747, qui interdit à l'Iran d'exporter des armes**. L'utilisation par l'Iran de compagnies maritimes internationales et de ports européens pour exporter des armes est une **violation méthodique et flagrante des lois de navigation internationales et un danger véritable pour les bateaux et les ports impliqués**.

8. **Cette étude examine les méthodes utilisées par l'Iran pour expédier des armes**, et donne deux exemples spécifiques d'expéditions d'armes par voie maritime saisies pendant la deuxième moitié de 2010, **une au Hezbollah via l'Italie (Août) et l'autre à la Gambie via le Nigéria (Juillet)**. L'Annexe fournit des exemples de la décennie passée de l'utilisation par l'Iran des couloirs maritimes et aériens ainsi que des routes terrestres. **Selon nous, l'Iran et ses alliés du camp extrémiste ont l'intention de continuer leurs expéditions d'armes**.

Méthodes de transport d'armes

9. L'expédition d'armes dans des contrées éloignées entraîne des difficultés logistiques et politiques considérables. À cette fin, au cours des années, l'Iran a établi un **mécanisme secret dirigé par la Force Quds des Gardiens de la Révolution**.² **La Force Quds utilise les routes de transport commercial existant par voie maritime, aérienne et terrestre**. L'Iran utilise fréquemment des **routes maritimes pour expédier des armes**. Récemment, après les sanctions imposées aux grandes compagnies maritimes iraniennes (HDS, IRISL), **l'Iran utilise aussi des compagnies maritimes européennes et internationales pour ses expéditions d'armes**, sans les informer de la nature des

¹ Pour plus de détails sur les connexions iraniennes en Afrique, voir notre article du 29 juillet 2009 intitulé "Activités menées par l'Iran en Afrique de l'Est, voie d'accès au Moyen-Orient et au continent africain", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f011.pdf

² A ce sujet, voir notre article du 2 avril 2007 (en anglais) intitulé "Using the Quds Force of the Revolutionary Guards as the main tool to export the revolution beyond the borders of Iran", à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_e0307.pdf

cargaisons. **À cette fin, l'Iran utilise largement des sociétés de couverture et une fausse documentation, affirmant que ses cargaisons contiennent des matières innocentes** (comme du lait en poudre et des billes de polyéthylène).

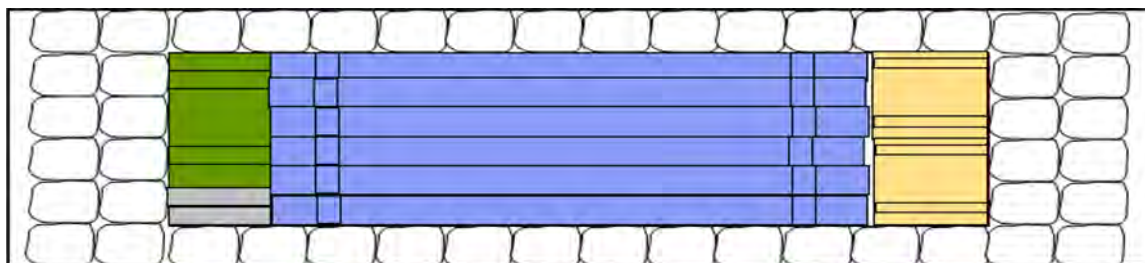
10. **Les armes sont généralement rangées dans des cargaisons innocentes**, bien que des rayons X puissent parfois révéler leur vraie nature. Les connaissements de ces expéditions indiquent un contenu de façade. Par exemple, le connaissement du Francop, qui transportait une importante quantité d'armes de l'Iran au Hezbollah en Novembre 2009, précisait que la cargaison consistait en des billes de polyéthylène. **Les armes étaient rangées derrière les sacs de polyéthylène.**

11. **L'Iran utilise des méthodes diverses pour rendre ses expéditions d'armes innocentes**, utilisant divers types de transport via des routes commerciales maritimes, aériennes et terrestres pour plusieurs destinations au Moyen-Orient et autour du globe. **Ceci est fait en utilisant la flotte marchande, des avions-cargos, des trains et des camions.**

Dissimulation des armes à bord du Francop



A gauche : Sacs de billes de polyéthylène "innocents" à première vue à bord du Francop. A droite : Caisses d'armes pour le Hezbollah rangées derrière les billes de polyéthylène.



Croquis montrant la disposition de la cargaison du Francop

Transport d'armes de l'Iran au Hezbollah par voie maritime via l'Italie

12. En Août 2010, une expédition d'armes d'Iran a été envoyée par mer en Syrie, apparemment pour le **Hezbollah au Liban**. Elle est partie du port iranien de Bandar Abbas le 6 août, **apparemment avec la participation de la Force Ouds des Gardiens de la Révolution**. Selon sa documentation, **l'expédition consistait en du lait en poudre**, empaqueté dans un container et chargé à bord d'un bateau appartenant à la société italienne MSC, amarré dans le port de Gioia Tauro, en Italie, le 27 août. Le container devait être transféré à un bateau différent et envoyé au **port syrien de Latakieh**.³



L'itinéraire emprunté par le M/V MSC Finland

13. Le bateau utilisé pour transporter les armes était le M/V MSC Finland, appartenant à une **société grecque dénommée Hinter Marin SA**. Il était exploité par le **MCS italo-suisse** et arborait **pavillon libérien**.

³ Selon le connaissance, les armes à bord du Francop devaient également être expédiées au port syrien de Latakieh.



Le M/N MSC Finland

14. Le container a éveillé les soupçons dans le port italien. Il a été examiné par la police italienne, qui a découvert qu'il contenait **sept tonnes d'un explosif appelé RDX, emballé dans des sacs étiquetés "lait en poudre", semblable en apparence au RDX** (commercialisé comme une poudre blanche). **Ce type d'explosif est utilisé dans les ogives des missiles et des roquettes du Hezbollah.**

15. C'était la première fois qu'une cargaison d'armes était découverte dans un débarcadère italien et on ignore si ce port ou d'autres ports européens ont été utilisés dans le même but. La découverte des armes a permis de dévoiler l'une des méthodes de contrebande navales utilisée par l'Iran en camouflant ses expéditions d'armes et en exploitant des ports européens et des compagnies maritimes.



A gauche : Le container arrive en Italie. A droite : Les explosifs trouvés dans le container.

Arraînement d'une expédition d'armes au Nigéria à destination de la Gambie

16. Le 26 octobre 2010, les forces de sécurité nigérianes ont annoncé qu'un examen du M/V Everest, arrivé d'Iran et amarré dans le port nigérian d'Apapa en Juillet, avait révélé **13**

containers contenant des tonnes d'armes. La cargaison était inscrite comme transportant des matériaux de construction (pierres et amiante, derrière lesquelles les armes étaient cachées). **Son port de destination était Banjul en Gambie et elle était adressée à une société liée au Président gambien.** Les médias ont annoncé que les renseignements nigériens s'étaient déployés pour intercepter l'expédition après avoir été avertis (2^{ème} chaîne israélienne de télévision, 12 novembre 2010).



Les forces de sécurité nigérianes découvrent les armes stockées à bord du navire

17. Parmi les armes se trouvaient des **roquettes de 107mm, des obus de mortier de 120mm et des armes légères.** Tandis que les Iraniens ont essayé de représenter l'expédition comme une affaire privée⁴, **les expéditions d'armes à la Gambie font apparemment partie d'un accord de sécurité coopératif irano-gambien commun.** Il est aussi possible que les armes étaient destinées à des éléments subversifs dont l'identité est inconnue.



Armes trouvées à bord du M/V Everest. A gauche : Obus de mortier de 120mm. A droite : Roquettes de 107mm

18. Les containers ont été trouvés à bord du M/V Everest. **Ce navire appartient à une société iranienne appelée Behineh Trading, apparemment liée à un membre de la**

⁴ Alaa al-Din Boroujerdi, président du comité des affaires étrangères du Majlis iranien, a déclaré que les armes devaient atteindre la Gambie et faisaient partie d'un contrat commercial entre une société iranienne privée et le gouvernement gambien (Haaretz, 24 novembre 2010).

Force Quds (arrêté par la suite). Il est exploité par une société française appelée CMA-CGM et arbore pavillon des îles Marshall.

19. CMA-CGM est une société privée appartenant à Jacques Saadé, un homme d'affaires français d'origine syro-libanaise. Avec 330 navires, c'est la troisième plus grande compagnie maritime du monde ; elle opère dans 400 ports autour du globe. Début 2010, apparemment après les difficultés de l'Iran à utiliser ses propres bateaux en raison des sanctions internationales, **CMA-CGM a annoncé son intention d'augmenter significativement son activité en Iran.**



Le M/V Everest



Itinéraire du M/V Everest de Jebel Ali à Apapa

20. CMA-CGM a déclaré ignorer que l'équipement incluait des armes et a précisé que le connaissance indiquant que la cargaison consistait en du **matériel de construction** (Ynet, 15 novembre 2010).



Le connaissance du M/V Everest publié dans la presse nigériane. Un examen du document indique que la cargaison, qui a quitté le port de Bandar Abbas, a été envoyée par une société de couverture de la Force Quds et devait retrouver un contact nigérian

Conséquences de la découverte de la cargaison d'armes au Nigéria

21. La révélation de l'expédition d'armes iranienne a **mené à une crise diplomatique sérieuse entre l'Iran et plusieurs pays africains**. Les Nigériens ont qualifié le caractère de l'expédition de "particulièrement sérieux", disant **craindre des heurts internes liés aux élections nationales**.

22. Une enquête menée par les services de sécurité nigériens a **révélé que deux "hommes d'affaires" iraniens ont cherché refuge dans l'ambassade iranienne d'Abuja, la capitale du Nigéria, quand l'affaire a été révélée**. Les médias gambiens ont annoncé plus tard que **les deux intéressés, Tamsabahi et Azim Aghajani, étaient des membres importants de la Force Quds**. Ils ont également indiqué que Tamsabahi était chargé de la Force Quds en Afrique.

24. Suite à la découverte de l'expédition d'armes, le ministre des Affaires étrangères iranien, Manuchehr Mottaki (remplacé depuis) est arrivé au Nigéria pour une rencontre avec son homologue nigérian. **Il a été décidé que les Iraniens coopèraient avec l'interrogatoire et que l'affaire se finirait relativement tranquillement**. Il a également été décidé que Tamsabahi serait reconduit en Iran, tandis qu'Azim Aghajani resterait en détention et serait interrogé par les forces de sécurité nigérianes. Il a été accusé

de sa participation dans l'affaire. **En conséquence, un réseau local de contacts de la Force Quds a également été démantelé.**



A gauche : "Agents iraniens" en Gambie. A droite : Azim Aghajani en route pour un tribunal au Nigéria (Photos : Echo, Gambie)

25. Malgré l'arrangement conclu avec l'Iran, le Nigéria a rapporté l'expédition d'armes au comité de sanctions de l'ONU et un panel d'experts de l'ONU a commencé à enquêter sur l'affaire (Haaretz, 24 novembre 2010). La révélation de l'expédition et de l'activité de l'Iran, considéré comme subversif en Afrique Occidentale, a provoqué des tensions entre l'Iran et d'autres pays africains.

26. **La Gambie, le pays de la destination finale de l'expédition, a annoncé qu'elle rompait ses relations diplomatiques avec l'Iran et a informé les employés de l'ambassade iranienne qu'ils avaient 24 heures pour quitter le pays** (NRG, 23 novembre 2010). La Gambie désirait apparemment ne pas être considérée comme étant impliquée dans des expéditions d'armes illégales.



Visite d'Ahmadinejad en Gambie, Novembre 2009 (Agence de presse Mehr, Iran, Novembre 2009)

27. Après l'affaire du Nigéria, le Sénégal a aussi accusé l'Iran de subversion et a renvoyé l'ambassadeur iranien (Décembre 2010). Le 23 février 2011, le ministère des Affaires

étrangères sénégalais a annoncé que le Sénégal rompait ses relations diplomatiques avec l'Iran. Un rapport publié par le chef d'état-major sénégalais a indiqué que le MFDC⁵, le groupe de rebelles séparatistes au Sud du pays, utilisait des armes iraniennes qui avaient causé la mort des soldats sénégalais (site Internet aljazeera.net). En réponse, le ministre des Affaires étrangères iranien a affirmé que la décision sénégalaise n'était pas justifiée (Agence de presse IRNA, 24 février 2011).

⁵ Le Mouvement des Forces Démocratiques de Casamance.

Expéditions d'armes iraniennes saisies ces dernières années

1. Les deux expéditions révélées en 2010 s'inscrivent dans une **longue série d'expéditions d'armes en provenance d'Iran destinées à des pays divers** et envoyées par voie maritime, aérienne et terrestre. **De nombreuses expéditions de ce genre sont arrivées aux mains des organisations terroristes et des groupes subversifs divers sans être découvertes.** A chaque occasion, l'Iran a démenti toute participation aux expéditions d'armes. Les expéditions récentes, en fait, n'étaient pas les seules interceptées sur leur route de l'Iran aux organisations diverses.

2. Ci-après quelques exemples :

1) **Décembre 2001** : Le **Karin A**, acheté par l'Autorité Palestinienne, a chargé une importante quantité d'armes pour la bande de Gaza dans le port iranien de Kish. Il s'est rendu via le port de Hodeïda au Yémen, vers l'Egypte, où il planifiait de décharger sa cargaison. Les armes devaient être recueillies par des bateaux de pêche qui les livreraient aux organisations terroristes de la bande de Gaza. Le bateau a été intercepté le 3 janvier 2002 par la marine israélienne. Il transportait 50 tonnes d'armes, dont des roquettes, des mortiers, des missiles antichars, des RPG et des armes légères. Certaines visaient à **améliorer les capacités opérationnelles des organisations terroristes pendant la première année de la campagne terroriste palestinienne** (la seconde Intifada).



Armes trouvées à bord du Karin A (Porte-parole de Tsahal)

2) **Entre Décembre 2003 et Janvier 2004**, les Gardiens de la Révolution iranienne ont géré un pont aérien d'armes et d'équipement en Syrie pour le Hezbollah. **Les vols ont été dissimulés sous forme d'approvisionnement d'aide humanitaire aux victimes du tremblement de terre dans la ville iranienne du Sud-Est de Bam.** C'était une exploitation claire de la politique des cieux ouverts de l'époque, pendant laquelle les avions du monde entier ont apporté de l'aide humanitaire en Iran.

3) **Mai 2007** - Une expédition d'armes a été envoyée par train de **l'Iran à la Syrie via la Turquie, destinée apparemment au Hezbollah.** Selon des rapports des médias, une explosion causée par le PKK turc a révélé qu'un des containers contenait des armes (des obus de mortier de 81mm, des roquettes de 122mm, des munitions, des explosifs et des RPG). L'Iran a démenti être impliqué dans l'expédition. Selon un document de Wikileaks, les trains d'Iran sont examinés en territoire turc à approximativement 1,5 kilomètre de la frontière. Les documents de Wikileaks décrivent la grande facilité avec laquelle la frontière turco-iranienne peut être franchie, alors que les moyens d'inspection sont extrêmement légers (28 juillet 2009).



4) **Mars 2008** - Un bateau commercial iranien, **l'Iran Bagheri**, appartenant à la compagnie maritime iranienne IRISL, est parti d'Iran pour le port syrien de Latakieh avec des centaines de tonnes d'armes pour la Syrie. Une force de l'OTAN qui était dans la région a interrogé le capitaine du bateau au moment de sa sortie du Canal de Suez et a demandé la permission d'examiner le bateau. Après avoir réussi à s'échapper et à se dissimuler, le bateau a atteint sa destination en Syrie sans examen.

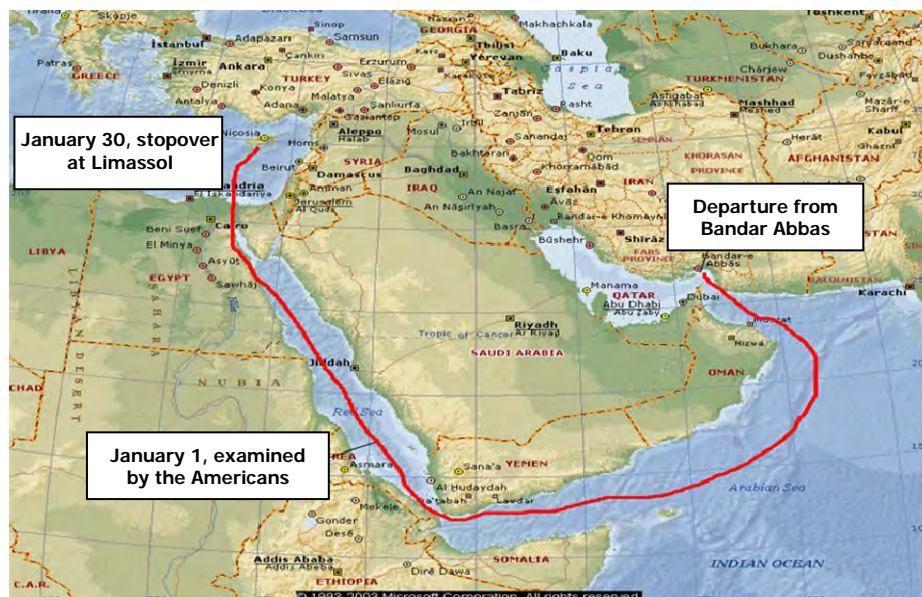
5) **Fin 2008** - Les forces de sécurité égyptiennes ont dévoilé l'existence d'un **réseau du Hezbollah impliqué dans la contrebande d'armes et l'infiltration de terroristes dans la bande de Gaza**. Les Egyptiens ont affirmé que le réseau était dirigé par l'Iran et l'ont qualifié d'ingérence iranienne sérieuse dans leurs affaires de sécurité nationale et interne. Le leader du Hezbollah Hassan Nasrallah a reconnu l'implication de son organisation dans la contrebande d'armes et l'infiltration d'activistes dans la bande de Gaza de l'Egypte, mais a démenti les accusations égyptiennes sur la participation du réseau dans la subversion et des attaques terroristes. Le leader du réseau, un membre du Hezbollah surnommé Sami Shihab, s'est échappé de prison en Egypte pendant les événements qui ont mené au départ du Président égyptien Hosni Moubarak et, le 16 février 2011, a participé à un rassemblement du Hezbollah à Beyrouth.⁶

6) **Janvier 2009** - **Le navire marchand chypriote Monchegorsk**, loué par la compagnie maritime iranienne IRISL, a été saisi avec à son bord plus de 1300 tonnes d'équipement militaire envoyé de l'Iran à la Syrie. Le 19 janvier, il a été retardé en Mer Rouge par des forces américaines et examiné les 19 et 20 janvier. Il transportait diverses matières premières et des composants pour la fabrication et l'assemblage d'armes. En Méditerranée, faisant route pour Latakieh, il a été conduit à Chypre par les autorités et a été examiné au port de Limassol le 27 janvier. **Sa cargaison contenait d'importantes quantités d'explosifs utilisés dans des obus de mortier ainsi que des matières premières pour la fabrication de canons d'artillerie.**



Le Navire marchand chypriote Monchegorsk

⁶ A ce sujet, voir notre article du 28 avril 2009 intitulé "Démantèlement d'un réseau du Hezbollah en Egypte : état des lieux, implications, et réactions en Egypte et dans le monde arabo-musulman", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hezbollah_f011.pdf et notre article du 13 avril 2009 intitulé "L'Egypte a démantelé un réseau du Hezbollah qui opérait sur son sol, l'accusant d'avoir fait de la contrebande d'armes dans la bande de Gaza, d'avoir planifié des attaques terroristes et d'avoir mené des activités de subversion contre le régime égyptien", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hezbollah_f010.pdf.



L'itinéraire du Monchegorsk

7) **Octobre 2009** - Une expédition envoyée par voie maritime contenant des armes et de l'équipement militaire industriel pour la fabrication d'armes, apparemment pour la Syrie (et probablement le Hezbollah), a été envoyée de l'Iran au port de **Latakieh**. Le bateau, qui arborait pavillon allemand, a été rechargé en Egypte et de nouveau à Malte, où un examen a révélé les armes.

8) **Novembre 2009** - Trente-six containers d'armes ont été envoyés d'Iran au Hezbollah, dissimulés comme des billes de polyéthylène. Ils ont été confisqués à bord du bateau chypriote Francop, et plus de 500 tonnes d'armes ont été trouvées, dont des milliers de roquettes de 107mm, des roquettes de 122mm, des munitions pour canons de 106mm, des grenades et des munitions d'armes légères.⁷ Les caisses étaient estampillées "Ministère de Sepah", c'est-à-dire, Ministère des Gardiens de la Révolution. Etabli en 1980, il était responsable des aspects logistiques de l'activité des Gardiens de la Révolution. Il a été fermé en 1989 après des changements dans la constitution iranienne.

⁷ A ce sujet, voir notre article du 5 novembre 2009 intitulé "Saisie par la Marine israélienne d'un bateau transportant un important convoi d'armes (comportant des roquettes, des obus de mortier et des armes antichars) en provenance d'Iran. La cargaison était apparemment destinée au Hezbollah au Liban", à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f035.pdf



Le Francop et sa cargaison. Certains des containers portaient le sceau des Lignes Maritimes de la République Islamique d'Iran (IRISL).



9) **En 2009**, l'Iran a apparemment utilisé des **vols cargo de la compagnie aérienne soudanaise** pour expédier des armes aux organisations terroristes palestiniennes de la bande de Gaza. **Les cargaisons ont été expédiées de l'Iran au Soudan via Oman et l'Arabie Saoudite, et du Soudan à la Syrie par l'Egypte et la Jordanie** (Wikileaks, 29 mars 2009). Selon nous, les armes ont été transférées en contrebande du Soudan à la bande de Gaza par des contrebandiers locaux via l'Egypte (Péninsule du Sinaï). Selon Wikileaks, les États-Unis ont averti le Soudan, Oman, l'Arabie Saoudite et le Yémen que le fait de transporter des armes iraniennes par le Soudan pour les organisations terroristes palestiniennes était une infraction sérieuse à la résolution de l'ONU interdisant à l'Iran d'expédier des armes de n'importe quel type.

10) **En Mars 2009, les médias américains et arabes ont annoncé qu'Israël avait attaqué un convoi au Soudan. Le convoi transportait une expédition d'armes et était en route pour la bande de Gaza :**

i) Le **25 mars**, CBS a annoncé qu'en Janvier 2009, l'aviation israélienne avait attaqué un convoi au Soudan. Le convoi consistait en 20 camions chargés d'armes qui étaient en route vers la bande de Gaza. Selon le rapport, l'attaque a été effectuée dans une région désertique au Sud-Ouest du port soudanais de Port Soudan, et 39 hommes ont été tués.

ii) Le **29 mars**, **Time Magazine** a annoncé qu'une expédition d'armes avait été attaquée. Selon le magazine, l'expédition, partie d'Iran, contenait des missiles Fajr à longue portée, qui, si tirées de la bande de Gaza, pourraient atteindre Tel-Aviv.

iii) Le **30 mars**, **Time Magazine** a annoncé que des douzaines d'avions de chasse et de véhicules aériens sans pilote avaient attaqué le convoi de 23 camions. Les images prises par des véhicules aériens sans pilote ont révélé que le convoi a été partiellement frappé et les F-16 ont une nouvelle fois tiré.



Photographies prises, selon Al-Jazeera, sur le site de l'attaque au Soudan
(Al-Jazeera, 26 mars 2010)

11) En **août 2010**, une expédition d'armes d'Iran a été découverte. Transportée par mer, elle était destinée à la Syrie, **son destinataire final étant apparemment le Hezbollah au Liban**. Le bateau était parti du port iranien de Bandar Abbas le 6 août, **apparemment avec la participation de la Force Quds**. Selon son connaissance, **le bateau transportait du lait en poudre**, empaqueté dans un container à bord d'un bateau qui a fait route vers le port italien de Gioia Tauro le 27 août. Le container était supposé être expédié au **port syrien de Latakieh** à bord d'un bateau différent.

12) Le **26 octobre 2010**, les forces de sécurité nigérianes ont annoncé qu'un examen du M/V Everest, arrivé d'Iran au port nigérian d'Apapa en Juillet 2010, a permis de découvrir **13 containers de tonnes d'armes déguisées en matériaux de construction** (pierre et l'amiante). **Leur destination finale était le port gambien de Binjul et l'expédition était destinée à une société proche du Président gambien**. Les médias ont annoncé que les renseignements nigériens avaient reçu des informations sur l'arrivée du navire (2^{ème} chaîne israélienne de télévision, 12 novembre 2010).